

LE P OING

Le journal qui ne prend pas de gants

Apériodique libertaire d'Amiens et d'ailleurs

N°13 - 12 Septembre 2017 - Prix libre

EFFAÇONS le SOURIRE NIAIS de « JUPITER » !

Le président jupitérien au sourire niais jette le masque, il est vrai qu'avec 26.000 € de maquillage en 3 mois, il aura essayé de cacher le plus longtemps possible son visage.

Ainsi sa volonté d'établir un état d'urgence permanent, il est vrai bien pratique pour muscler la répression contre les futurs mouvements sociaux et la lutte inévitable contre la loi dite travail, que nous pouvons appeler loi du futur esclavage, afin de transformer les travailleurs de ce pays en hilotes dociles.

Cette loi du Medef et des actionnaires est une des pires régressions sociales enregistrées depuis 50 ans. C'est du Robin des Bois à l'envers, on prend aux pauvres pour donner aux riches. En plus, on voudrait nous faire croire que la lutte des classes est dépassée, démodée, historiquement diluée dans le « dialogue positif et libérateur d'énergie ». Mais, quel dialogue quand cette loi tend seulement à museler le mouvement social et les syndicats, voire à anéantir ceux-ci. Quelle libération d'énergie, si ce n'est celle du rouleau compresseur capitaliste qui veut nous broyer dans ses mâchoires acérées, et nous imposer un peu plus la loi du profit pour les puissants. L'ensemble de cette loi est une catastrophe, et promet « des lendemains qui chantent » aux travailleurs de ce pays.

C'est un mensonge éhonté que de prétexter une flexibilité supplémentaire,

pour soi-disant pouvoir réduire le chômage massif.

Dans d'autres pays européens, qui ont déjà adopté des mesures du même type (Espagne, Italie, Portugal, Allemagne, etc.), le chômage n'a en aucun cas été réduit. Il n'a été créé que de la précarité, de la pauvreté et un asservissement encore plus grand de la classe ouvrière.

La dérégulation et l'inversion des normes représentatives, déjà bien commencées sous le règne des pseudos « socialistes » est maintenant encore plus outrancière. Le président « ni droite, ni gauche » et sa bande de clampins nous dévoilent leur vrai visage, et ce n'est qu'un début. Facilités de licenciement, attaque du système de retraite (déjà bien amoindri), plafonnement des indemnités de licenciement, atteintes aux droits syndicaux, mise en place de « représentants du personnel » à la botte des patrons, pseudos référendums qui ne sont que du chantage à l'emploi et aux salaires... la liste est longue.

Il ne faut pas nous résigner, ni baisser les bras. Unis, nous sommes plus forts, et si nous bloquons l'économie, nous le serons encore plus. Il faut faire perdre son sourire niais à ce président autoritaire et à la solde du capitalisme. Lui mettre ses nerfs à vif.

Le combat que nous avons à mener contre ces projets est plus que jamais

d'une importance vitale. Nous devons nous mobiliser, d'une manière unitaire et sans écouter les sirènes de tous les sauveurs suprêmes politicards, qui nous ont déjà fait tant de mal avec leur démagogie, leurs discours creux et mégalo-manes. Il n'est pas de sauveurs suprêmes, c'est à nous de nous sauver nous-mêmes, comme le dit une célèbre chanson révolutionnaire.

Assez de tergiversations, assez de magouilles politiciennes, assez de mensonges et de combinaisons d'appareils, et de recherche de bonnes places.

Assez de démagogie raciste et xénophobe.

C'est l'unité de la classe ouvrière dans les luttes qu'il faut reconstruire, et le plus vite possible, avec des pratiques réellement démocratiques et non hiérarchiques.

Nous devons plus que jamais nous mobiliser, nous organiser à la base, nous coordonner au niveau national et même européen. Construire l'outil qui nous permettra de détruire nos chaînes, nous libérer de l'oppression de la finance, de tous les beaux parleurs démagogues qui veulent nous imposer une vie sans espoir.

Nous sommes le moteur du monde, et c'est nous qui produisons les richesses, qui créons de nos bras et de nos cerveaux ce qu'on nous vole impunément.

Le combat est dur, mais celui qui ne lutte pas est déjà vaincu.

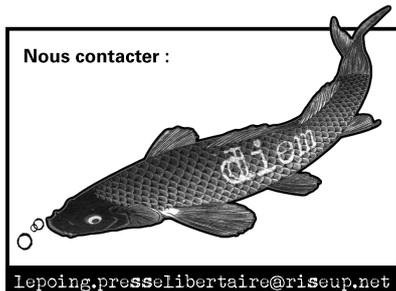
Battons-nous plus que jamais, battons-nous pour une société égalitaire, libertaire, sans classes et sans oppresseurs, fraternelle et sans état !

« La révolution est la conséquence d'un processus évolutif qui se manifeste dans toutes les classes d'un pays, mais particulièrement chez les démunis, car ce sont elles qui souffrent le plus dans le régime capitaliste, et il n'y a aucun parti qui puisse s'attribuer le privilège d'être le seul à avoir créé ce processus ».

Angel Pestaña

Congrès de l'Internationale Communiste. Moscou 1920

Eugène Varlope



Samedi 07 octobre, salle Valentin Haüy, Amiens
CENT ANS DE LUTTE
CONTRE LE CAPITALISME ET L'OPPRESSION

Dans le cadre du centenaire de la révolution russe d'Octobre 1917, LE POING et le Groupe Alexandre Marius Jacob organisent une journée de conférences et de concerts afin d'apporter un autre point de vue sur l'engagement du mouvement libertaire dans ces événements.

PROGRAMMATION

Ouverture des portes à 13h30

Tables de presse : **Alternative libertaire, Confédération nationale du travail, Fédération anarchiste**
Foire aux livres avec **des libraires indépendants (nombreux livres anciens) et les Éditions Libertalia**
Sérigraphie des **ÉDITIONS DU MONSTRE**
Exposition des peintures et sculptures de **BENOÎT DROUART**

À partir de 14h00 : **Conférences & discussions**

ALEXANDRE SKIRDA, "Marcel Body vous parle"

GUILLAUME DAVRANCHE

RÉNE BERTHIER

HÉLÈNE HERNANDEZ

À partir de 21h00 : **Concerts**

GEIST BIST DU DA ? ciné-concert sur "La Grève" de Sergéï Eisenstein

RENÉ BINAMÉ

**Tu veux voir
René Binamé
mon ami.e ?**

VOCATIONS

Depuis 1988 le groupe belge René Binamé (et les Roues de Secours jusqu'en 1995) joue, sans étiquette, ni dieu, ni maître, un répertoire varié allant du Punk à la Chanson en passant par la « Pop » et les réinterprétations de chants révolutionnaires (*La Makhnovtchina, Le Chant des partisans, L'Internationale,...*). On est libertaire chez René, on chante contre la police, pour l'anarchisme, contre l'oppression religieuse et pour se marrer un bon coup.

PLAGIAT-BURGER

C'est aussi via des initiatives intéressantes que le groupe se démarque, en mettant par exemple à disposition l'intégralité de son répertoire en téléchargement libre sur un site optimisé pour les connexions lentes et/ou « pas chères » (hotspot, wifi « prêté » par le voisin...). À contre pied de l'industrie de la musique, le groupe développe une idée de la « propriété intellectuelle » à méditer et à développer : « *Au-delà de la question de réclamer des sous quand quelqu'un joue ta musique, la copie ou la diffuse, il y a la question du lien entre toi et tes morceaux. Nous sortons des disques avec les morceaux que nous avons joué et enregistré. Maintenant dire que cette musique « est à nous » et que c'est nous qui en sommes « les créateurs », faut déjà être assez culottés.* » (Interview disponible sur <http://biger.free.fr/>)

KESTUFÉ DU WÉÉKEND ?

Toujours dans le cadre de leur engagement artistique et militant, ils joueront à Amiens, le 7 octobre après 21h00 dans le cadre de la journée consacrée à la Révolution d'Octobre 1917 concoctée par nos petites mains, toujours dépourvues du moindre gant.

Letsmel et Mani